

DESCARTES

Dans l'Ouest algérien, sur la nationale 7, culminant à 708 mètres d'altitude, DESCARTES est situé à 43 km, à l'Est de TLEMCEN et à 43 km, au Sud-ouest de son chef lieu d'arrondissement SIDI-BEL-ABBES.



Climat semi-aride sec et froid.

La province d'ORAN présente, étagée entre les différents chaînons de l'Atlas Tellien, un certain nombre de hautes plaines fertiles vers lesquelles s'ouvrent plusieurs routes assez faciles de pénétration. Les principales de ces hautes plaines sont celles de TLEMCEN, de SIDI-BEL-ABBES et de MASCARA.

Présence Française 1830 - 1962

Avant les Français, les Berbères, les Arabes, les Espagnols et les Turcs ont dominé la région.

Dès le 10 novembre 1835, le maréchal Bertrand CLAUZEL se lance à partir d'ORAN dans une grande expédition visant la prise de MASCARA. Dans son trajet vers la capitale de l'Emir ABD-EL-KADER, il établit plusieurs relais fortifiés à des endroits stratégiques dont un sur le plateau de SIDI-BEL-ABBES et ce, afin de surveiller voire de contrôler les indigènes des régions entre MASCARA et TLEMCEN ou encore entre ORAN et les hauts plateaux.



Bertrand CLAUZEL (1772/1842)



ABD-EL-KADER (1808/1883)



Thomas BUGAUD (1784/1849)

Ce poste est érigé sur la rive droite de la MEKERRA, face au mausolée de **SIDI-BEL-ABBES**.



Vers 1840, le gîte d'étape est transformé en campement provisoire puis en poste permanent deux ans plus tard afin de mieux surveiller les tribus. Puis le 12 juin 1843, le général BUGEAUD donne l'ordre au général BEDEAU d'installer un camp retranché derrière un fossé et des remparts construits par les chasseurs d'Afrique et la Légion étrangère. Dès le **18 juin**, 18 légionnaires commencent à construire le camp de BEL -ABBES, vivent dans l'isolement et sont constamment confrontés à des difficultés de ravitaillement.

En 1847, une ordonnance royale décide que le poste militaire de SIDI-BEL-ABBES doit être érigé en ville. La haute plaine de SIDI-BEL-ABBES, moins élevée que celle de TLEMCEN fut colonisée à partir de 1849 avec la création de sa banlieue. En 1856 datent PRUDON et SIDI-L'HASSEN, de 1858 TENIRA, de 1863 LES TREMBLES, de 1869, LAMORICIERE, de 1870, CHANZY, de 1872, DELIGNY, de 1874, MERCIER-LACOMBE, de 1875, PARMENTIER et LAMTAR, de 1877, BAUDENS et TABIA, de 1879, TELAGH, de 1889, TASSIN et 1897, **DESCARTES**.

Est achevée, en 1889, la voie ferrée de 87 km qui unit TLEMCEN à SIDI-BEL-ABBES

Le nom de notre village est celui du philosophe, mathématicien et physicien René DESCARTES (1596/1650)



http://www.larousse.fr/encyclopedie/personnage/Ren%C3%A9_Descartes/116208

COMMUNE MIXTE D'AIN FEZZA (Arrêté gouvernemental du 28 septembre 1874)

Composition au tableau de 1902 : Source GALLICA

AIN-FEZZA, centre : 149 habitants dont 100 européens – Superficie = 528 hectares ;
DESCARTES (TAFAMAN), centre : 861 habitants dont 850 européens] Superficie (avec AIN-TELLOUT)
AIN-TELLOUT, hameau et fermes : 507 habitants dont 506 européens] 5 377 hectares ;
OULED-MIMOUN, douar et fermes : 4 946 habitants dont 603 européens – Superficie = 26 963 hectares ;
BENI-SMIEL, douar et fermes : 2 108 habitants dont 180 européens – Superficie = 26 534 hectares ;
YFRI (AHL-EL-OUED-DJEBEL), douar et fermes : 2 865 habitants dont 97 européens – Superficie = 18 351 hectares ;
CHOULY (AHL-OUED-DJEBEL), douar et fermes : 2 865 habitants dont 103 européens – Superficie : 13 588 hectares ;

TOTAL = 14 301 habitants dont 2 440 européens – Superficie = 91 341 hectares.

La commune mixte (territoire militaire) est créée par arrêté gouvernemental du 6 novembre 1868 et modifiée par arrêté du 30 décembre 1875.

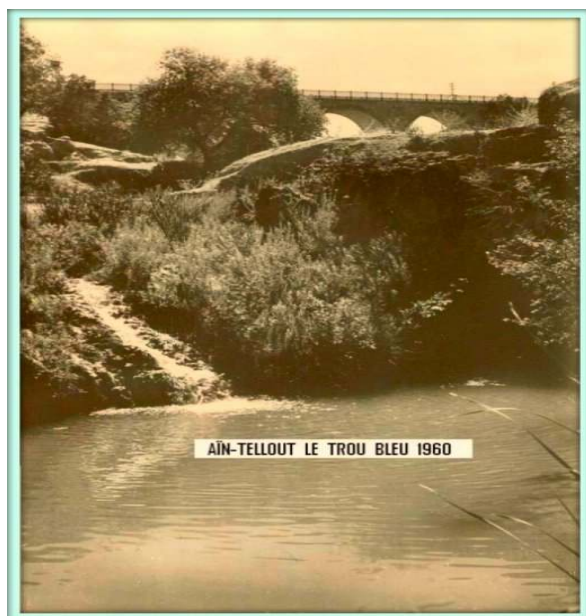
La commune mixte civile est constituée à l'aide de territoires distraits de cette commune mixte par arrêté du 25 août 1880. Elle est dissoute par arrêté du 16 décembre 1905 (à effet au 1er janvier 1906) et ses territoires répartis entre les communes mixtes d'AÏN- FEZZA et de REMCHI. Elle est reconstituée par arrêté du 26 janvier 1907, décidant que la commune mixte d'AÏN-FEZZA porterait le nom de **SEBDOU**, son chef-lieu.



Auteur : Monsieur Louis **ABADIE**

DESCARTES est ceint par les djebels TIZI et TASSA qui culminent à près de 1.000 mètres. Sur la nationale 7 il fait figure de village coquet et fortuné.

A partir de TLEMCEN, la route pour s'y rendre traverse AÏN-TELLOUT. Ce hameau porte le nom d'une source abondante, comme l'autre hameau, TAFFAMAN, qui alimente **DESCARTES** en eau.



Le village est limité par la commune de TASSIN, la forêt des Ouled MIMOUN, le plateau de MENZEL et par les Oulad-Ali BEN YOUNB.

Créé en 1888, ce centre a appartenu à la commune mixte de SEBDOU, sur une superficie de 5 376 hectares. Il a fallu agrandir son périmètre en 1908 et en 1912, car les lots de colonisation étaient très demandés.

Les 130 premières familles arrivent de France.

Les premières années sont difficiles pour les néo-colons qui ont des récoltes déficitaires et certains, découragés, demandent leur rapatriement en métropole. Ces colons étaient arrivés de Corrèze, d'Ardèche, du Tarn, de Lozère. Plus tard des gens viennent du Var et tentent les cultures de fleurs comme la jacinthe. Des Espagnols arrivent enfin pour défricher.



Mairie de DESCARTES

La Caisse de Crédit agricole de TLEMCEN et son laboratoire sont venus au secours de ces malheureux. On sème du blé tendre sur ces terres enrichies par des engrais phosphatés et les rendements deviennent meilleurs. On plante de la vigne dont la superficie atteignait 120 hectares en 1910. Vingt ans plus tard elle s'étendait sur 3 150 ha. Cette vigne produisait un vin de qualité qui était acheté par les négociants d'ORAN.

Les sécheresses de 1921 et 1932 font délaisser la culture des céréales et la production de vins permet à cette commune de vivre dans une meilleure aisance qu'au début de la colonisation.

La cave coopérative est créée en 1932 et son premier directeur est monsieur LIGOUGNE.

Le vin est issu des cépages Carignan, Morastel, Grenache, Alicante et Cinsault et titre en moyenne 13 degrés.



Coopérative de DESCARTES

Les premiers adjoints de DESCARTES, de 1898 à 1913 s'appellent : GARDES, SABARROS. Puis la commune dûment établie, en 1913, voit se succéder comme maires : MM. FISCHER, VIALA, RENOUX.

Rémy CHAPUIS dirige la commune de 1925 à 1950 et le dernier d'entre eux est Maurice CROS de 1950 à 1962.

Un an après la création du centre, on ouvre une école qui accueille dans les années soixante près de 600 enfants. L'action médico-sociale se développe, avant la création de la Sécurité sociale, grâce à des médecins dévoués dont le docteur Paul SOULIE.



Et une Poste et une annexe de la Caisse régionale de Crédit agricole, une cave coopérative achèvent les infrastructures de ce village besogneux.



Grâce à la famille RAVEL, DESCARTES a eu, comme sa sœur RELIZANE, une usine de fabrication de confitures la R.E.K.



Vue générale de DESCARTES

A DESCARTES, on aimait aussi le sport : une équipe de football est créée par François CARCENAC. Après les débuts difficiles, DESCARTES s'enrichit peu à peu. MM. CARDONNE et RABOT leur délivraient cet éloge, 40 ans après les débuts de la colonisation :

« Nous croyons que si tous les concessionnaires ont donné des preuves de courage, ceux qui ont résisté victorieusement aux dures épreuves du début et ont connu l'aisance et la fortune, le doivent aussi et surtout à une saine émulation qui les a toujours dominés au point de vue professionnel et à leur esprit de stricte économie. Ils ont mis en pratique deux belles vertus qui sont les caractéristiques du paysan de France ».

La Paroisse :

DESCARTES a été pratiquement toujours une annexe de la paroisse de TASSIN, appartenant elle-même, à la circonscription ecclésiastique de SIDI-BEL-ABBES, tandis que la commune dépendait administrativement de l'arrondissement de TLEMCEN.

Au début une simple chapelle, installée dans une dépendance de la famille ICARD, sert de lieu de culte. En 1913, le Gouverneur général avait alloué une subvention pour la construction d'une église. Mais le Malin s'en mêle et le projet reste longtemps dans les oubliettes. Il faut la ténacité de MM. CHAPUIS et COMBE pour obtenir la construction d'une église édifiée en 1930.

Lors des passages dans la région, Monseigneur DURAND n'omettait jamais une visite à la communauté chrétienne.



Et le 6 juin 1931, il vient de procéder à la bénédiction de l'église placée sous le patronage de Saint Joseph. Le 15 avril 1937, l'église reçoit quatre cloches. Un presbytère est aussi construit et, là encore, la ténacité joue en faveur de l'obtention d'un curé à demeure, d'autant plus que le nombre de fidèles dépassait celui de TASSIN : DESCARTES, 900 catholiques, TASSIN 524. Le premier et dernier curé résident de DESCARTES est l'abbé Jean CAMPS de 1953 à 1962.

Mais le souvenir du dernier desservant de cette annexe de TASSIN (1949/1953) est resté présent dans toutes les mémoires, l'abbé DAUGER, pasteur dévoué et de profonde spiritualité, devenu vicaire général du diocèse d'Oran.

Le premier et dernier curé résident de DESCARTES est l'abbé Jean CAMPS de 1953 à 1962.



La Mosquée

ETAT CIVIL

- Source : ANOM -

Beaucoup de registres n'ont pas été mis en lignes

SP = sans profession

- Première naissance : (21/05/1900) : ROUGERY Léonie : Père Employé aux CFA ;
- Premier décès : (25/05/1900) de MINOT Jeanne (24 ans native du Cher – Sans profession ;
- Premier mariage : (22/06/1900) : FLORES Manuel (Journalier natif ESPAGNE) avec Mlle LOPEZ Maria (SP native ESPAGNE) ;

Les premiers DECES :

- 1900 (06/06) : de RAYNEAU Jean (6 heures). Témoins MM. LAFFORGUE Jean (Cultivateur) et CROS Jules (Cordonnier) ;
- 1900 (09/06) : de RIFFAUT Naïma (1 mois ½). Témoins MM. RENAIX Eugène (Maçon) et RUEL Samuel (Cultivateur) ;
- 1900 (14/07) : de MEDINA Luisa (14 ans, natif El-Ançor-Algérie). Témoins MM. TRIEL Samuel et DELOS Marcel (Cultivateurs) ;
- 1900 (20/07) : de ESCANDE Elisabeth (69 ans native Tarn). Témoins MM. GALLY Jacques et RAYNEAU Pierre (Cultivateurs) ;
- 1900 (28/07) : de CABROL Etienne (74 ans, natif Tarn). Témoins MM. FABRERRE Antoine et RENOUX Eugène (Cultivateurs) ;
- 1900 (03/08) : de MENVIELLE Henri (1 an, natif Htes Pyrénées). Témoins MM. CROS Jules (Cordonnier) et GALEL Ernest (Cultivateur) ;
- 1900 (10/08) : de SARATHES Pourra (6 ans). Témoins MM. DENIER ? et GOMEZ Thomas (Cultivateurs) ;

1900 (15/08) : de CASTELLO Pascal (2 mois). Témoins MM. GARAILL François (*Maçon*) et DELMONT Marcel (*Cultivateur*) ;
 1900 (21/08) : de ROMERO Maria (). Témoins MM. GARCIA Gabriel (*Journalier*) et CROS Jules (*Cordonnier*) ;
 1900 (31/08) : de CASTELLO Rofino (3 ans, natif Oranie). Témoins MM. RENOUX Eugène (*Entrepreneur*) et COMBES Eugène (*Cultivateur*) ;
 1900 (08/09) : de GARLAND Adille (18 mois). Témoins MM. BLANCHET Louis (*Cultivateur*) et CROS Jules (*Cordonnier*) ;
 1900 (11/09) : de ZARATE Joséfa (4 mois). Témoins MM. CROS Jules (*Cordonnier*) et GOULET Jules (*Cultivateur*) ;
 1900 (26/09) : de PERREZ Josépha (69 ans, native ESPAGNE). Témoins MM. BERTRAND Louis (*Cultivateur*) et RENOUX Eugène (*Entrepreneur*) ;
 1900 (09/10) : de BARONNI J. Marie (39 ans, natif Savoie). Témoins MM. GRANDPERRIN Jules (*Cantonnier*) et BOUSSER Nicolas (*Cultivateur*) ;
 1900 (06/11) : de GONZALES Luis (4 jours). Témoins MM. PERRIE Jules et DOUAT Pierre (*Cultivateurs*) ;
 1900 (09/11) : de MARCOS Domingo (1 jour). Témoins MM. IVAGNES Domingo (*Défricheur*) et ROMAIN Michel (*Cultivateur*) ;
 1900 (09/11) : de BOUJEDO Thérèse (18 mois, native ESPAGNE). Témoins MM. CROS Jules (*Cordonnier*) et ROMAIN Michel (*Cultivateur*) ;
 1900 (10/11) : de ROUCHON Marthe (6 ans, native Ardèche). Témoins MM. CROS Jules (*Cordonnier*) et ROMAIN Michel (*Cultivateur*) ;
 1900 (11/11) : de SANCHEZ Pedro (5 ans, native ESPAGNE). Témoins MM. D'EL-REY Francisco (*Défricheur*) et NAVARRO Manuel (*Cultivateur*) ;
 1900 (15/11) : de JOUCLA François (1 an). Témoins MM. GABEL Ernest et ROMAIN Michel (*Cultivateurs*) ;
 1900 (23/11) : de COMBES M. Anna (31 ans, native Tarn). Témoins MM. COMBES Pierre (père) et ROMAIN Michel (*Cultivateurs*) ;
 1900 (26/11) : de TOLMOS Jean (7 ans, natif ESPAGNE). Témoins MM. CROS Jules (*Cordonnier*) et ROMAIN Michel (*Cultivateur*) ;
 1900 (30/11) : de GALERA Marie (19 mois). Témoins MM. CROS Jules (*Cordonnier*) et ROMAIN Michel (*Cultivateur*) ;
 1900 (11/12) : de EGEA Maria (10 mois). Témoins MM. EGEA Sébastien (Père, *Défricheur*) et ROMAIN Michel (*Cultivateur*) ;
 1900 (29/12) : de PLANTADIE Antoinette (44 ans, native Corrèze). Témoins MM. MOREAU Pierre et CROS Jules (*Cordonniers*) ;

Années : 1901 1902 1903 1904
Décès : 24 22 Abs Abs



L'étude des actes de MARIAGE nous permet de révéler quelques origines :

1900 (04/08) : M. BLANCHARD Anatole (*Négociant natif Charente*) avec Mlle DUPLAND Maria (*SP native Ardèche*) ;
 1900 (23/08) : M. ROMERO Francisco (*Journalier natif Espagne*) avec Mlle ABAT Victorine (*SP native de BEL-ABBES en Algérie*) ;
 1900 (22/09) : M. CROS Jules (*Cordonnier natif Isère*) avec Mlle SOUYRIS Louise (*SP native Aveyron*) ;
 1900 (31/10) : M. CHIEZE Isidore (*Cultivateur natif Corrèze*) avec Mlle APPARICIO Maria (*SP native Nemours -Algérie*) ;
 1900 (03/11) : M. FABRE Paul (*Boulangier natif Arcole -Algérie*) avec Mlle GOMEZ Anna (*SP native Ste Léonie - Oranie*) ;
 1900 (12/10) : M. HERNANDEZ Indalécio (*Cultivateur natif Espagne*) avec Mlle DE-FLORES Maria (*SP native ESPAGNE*) ;
 1900 (03/11) : M. GRANDPERRIN Jules (*Cantonnier natif du Doubs*) avec Mlle QUASSOLA Eugénie (*SP native de Savoie*) ;
 1900 (08/12) : M. CASCALES Fernando (*Journalier natif Espagne*) avec Mme (Vve) CASTELLO Conception (*SP native d'Oranie*) ;
 1901 (05/01) : M. DELMONT Michel (*Cultivateur natif Corrèze*) avec Mlle MOULIERAS Louise (*SP native de Négrier-Algérie*) ;
 1901 (16/02) : M. BONNIOT Edouard (*Cultivateur natif Isère*) avec Mlle LEGROS Fanny (*SP native de Paris*) ;
 1901 (18/05) : M. LAUBEPIN Jean (*Cultivateur natif Saône et Loire*) avec Mlle PARTAUX Marie (*SP native Charente*) ;
 1901 (01/06) : M. DUMAS Alexandre (*Cultivateur natif Tarn et Garonne*) avec Mlle CALROL Anna (*SP native du Tarn*) ;
 1901 (22/06) : M. DABLEMONT Fidèle (*Commerçant natif Pas de Calais*) avec Mlle MARTIN Trachelle (*SP native de Marseille*) ;
 1901 (20/07) : M. BREMONT Louis (*Cultivateur natif Indre et Loire*) avec Mlle ROUSSEL Camélia (*SP native de Nouvelle Calédonie*) ;
 1901 (28/09) : M. GARCIA Gabriel (*Cultivateur natif ESPAGNE*) avec Mlle GIMENEZ Manuela (*SP native ESPAGNE*) ;
 1902 (21/01) : M. GARCIA Diégo (*Cultivateur natif ESPAGNE*) avec Mlle OFEDA Emilia (*SP native ESPAGNE*) ;
 1902 (15/02) : M. PEREZ Sérafin (*Cultivateur natif ESPAGNE*) avec Mlle GARCIA Maria (*SP origine ESPAGNE*) ;
 1902 (17/02) : M. FLORES Domingo (*Défricheur natif ESPAGNE*) avec Mlle IBANEZ Maria (*SP native ESPAGNE*) ;
 1902 (15/03) : M. GLOCHNER Charles (*Employé CFA natif Tlemcen-Algérie*) avec Mlle BŒUF Joséphine (*Couturière native Tabia-Algérie*) ;
 1902 (26/04) : M. MARAVAL Albert (*Cultivateur natif Arbal-Algérie*) avec Mlle SOUYRIS Marie (*SP native Hérault*) ;
 1902 (07/05) : M. BOUISSET Mathieu (*Cultivateur natif Tarn*) avec Mlle SCHEFFLER Catherine (*SP native Alsace*) ;
 1902 (26/07) : M. JARGUEL Paul (*Forgeron natif Lot*) avec Mlle ABADIE Marie (*SP native du Gers*) ;
 1902 (23/08) : M. RIQUELME José (*Cultivateur natif ESPAGNE*) avec Mlle ALONSO Francisca (*SP origine ESPAGNE*) ;
 1902 (30/08) : M. TORRES Domingo (*Cultivateur natif ESPAGNE*) avec Mlle ALBADARO Maria (*SP origine ESPAGNE*) ;

1902 (04/10) : M. PEREZ Manuel (Cultivateur natif ESPAGNE) avec Mlle NAVARRO Antonia (SP native de BEL-ABBES Algérie) ;
 1902 (20/12) : M. PEREZ Miguel (Cultivateur natif des Trembles -Algérie) avec Mlle NAVARRO Maria (SP native de BEL-ABBES Algérie) ;



Quelques NAISSANCES relevées :

(*profession du père)

(1904) ABADIE Clément (Cultivateur) ; (1904) ALONSO Maria (Cultivateur) ; (1904) BEGA Isabelle (Cultivateur) ; (1905) BENEGAS Antoinette (Journalier) ; (1905) BERNAD Vicenté (Cultivateur) ; (1904) BERNARD Gabriel (Cultivateur) ; (1904) BEUCHARD Fernande (Cultivateur) ; (1904) BLANCHARD Renée (Négociant) ; (1905) BOUJEDO Francisca (Cultivateur) ; (1904) BONNIOT Ida (Cultivateur) ; (1905) CARCENAC Adelaïde (Menuisier) ; (1904) CARRASCO Maria (Cultivateur) ; (1904) CASCALES Concession (Cultivateur) ; (1904) CHATAIN René (Cultivateur) ; (1904) CHIEZE Philippe (Cultivateur) ; (1905) CINTAS A. Maria (Journalier) ; (1904) COMES Georges (Cultivateur) ; (1904) CORNILLE Lucien (Employé CFA) ; (1904) COURTILLA Almira (Cultivateur) ; (1904) COURTILLA Francisco (Cultivateur) ; (1905) CROS René (Cultivateur) ; (1905) DELMONT Jeanne (Cantonnier) ; (1905) DELOS Amédé (Cultivateur) ; (1904) DOMENES Maria (Journalier) ; (1904) FABRE Eugène (Boulangier) ; (1905) FABRE Victor (Boulangier) ; (1904) FLEGER Paulette (Journalier) ; (1904) FLORES Antonia (Journalier) ; (1905) FLORES José (Cultivateur) ; (1905) FORT Roger (Facteur PTT) ; (1904) GALY Jean (?) ; (1905) GARCIA Francisco (Cultivateur) ; (1904) GARCIA Gabriel (Cultivateur) ; (1904) GARCIA Manuel (Cultivateur) ; (1904) GARCIA Pierre (Cultivateur) ; (1904) GIMENEZ Louis (Charretier) ; (1905) GLOCKNER Maxime (Employé CFA) ; (1904) GOMEZ Maria (Cultivateur) ; (1905) GOMEZ Soléda (Cultivateur) ; (1905) GONZALEZ Baleriano (Cultivateur) ; (1905) HERNANDEZ Adèle (Cultivateur) ; (1904) HERRERA Juan (Défricheur) ; (1904) HERRERA Maria (Cultivateur) ; (1905) JOUAU Paquita (Boulangier) ; (1904) JUANJUAN Valentine (Commerçant) ; (1905) LAVEZZI Henriette (Cultivateur(1905)) ; (1904) LEGROS Annette (Cultivateur) ; (1905) LEGROS Edmond (Cultivateur) ; (1905) LOPEZ José (Journalier) ; (1904) LOPEZ Juan (Journalier) ; (1904) MAFFRE Ernest (Cultivateur) ; (1905) MARAVAL Henri (Commerçant) ; (1905) MARTINEZ Francisco (Cultivateur) ; (1905) MARTINEZ Josépha (Défricheur) ; (1905) MARTINEZ Trénidad (Défricheur) ; (1904) MIRA Thomas (Cultivateur) ; (1904) MOLINARY Louis (Cultivateur) ; (1905) MONTERA Sabria (G-forestier) ; (1905) NAVARRO Antonia (Cultivateur) ; (1904) OJEDA Maria (Journalier) ; (1904) OLIVER Edouard (Cantonnier) ; (1904) ORTEGA Augustin (Cultivateur) ; (1905) PELLISSIER André (Cultivateur) ; (1905) PENANS Eugénie (Employé CFA) ; (1904) PEREZ Francisca (Cultivateur) ; (1905) PEREZ José (Cultivateur) ; (1904) PEREZ Josépha (Journalier) ; (1905) POMIES Blanche (Cultivateur) ; (1904) PRATS Antoinette (Cultivateur) ; (1904) RAMIREZ Juan (Cultivateur) ; (1905) RAMIREZ Pascual (Cultivateur) ; (1905) REMY Berthe (Cultivateur) ; (1904) RENOUX Lucie (Cultivateur) ; (1905) RIQUELME José (Cultivateur) ; (1905) RUEL Emile (Cultivateur) ; (1905) RUFFO Francisco (Journalier) ; (1904) SAINT-PAUL Paulette (G-champêtre) ; (1905) SALVADOR José (Journalier) ; (1905) SANCHEZ Adolfo (Cultivateur) ; (1904) SANCHEZ Angel (Cultivateur) ; (1905) SANCHEZ Antonia (Journalier) ; (1905) SANCHEZ Antonio (Cultivateur) ; (1905) SANCHEZ Rose (Cultivateur) ; (1904) SARATES Aniqua (Cultivateur) ; (1905) SEGURA José (Cultivateur) ; (1904) SEYRES Jeanne (Maçon) ; (1905) STRUPIEKOSKI Andrée (Cultivateur) ; (1904) TORRA Baldomiéro (Boucher) ; (1905) TORRECILLAS Remédios (Cultivateur) ; (1905) TORRES Manuel (Journalier) ; (1904) TORTET Jeanne (Cultivateur) ; (1905) URIBES Gines (Perruquier) ; (1904) URIBES Melchor (Perruquier) ; (1905) VARGAS Antoinette (Cultivateur) ; (1904) VEGA José (Défricheur) ; (1905) WERLE Angèle (Retraité) ;

NDLR : Si l'un des vôtres n'est malheureusement pas mentionné, je vous recommande de procéder comme suit :

-Après avoir accédé à google vous devez alors inscrire anom Algérie,

-dès lors que vous êtes sur le site anom vous devez sélectionner DESCARTES sur la bande défilante.

-Dès que le portail DESCARTES est ouvert, mentionnez le nom de la personne recherchée sous réserve que la naissance, le mariage ou le décès soit survenu avant 1905.



DEMOGRAPHIE

- Sources : **GALLICA** et **DIARESSAADA** -

Année 1902 = 861 habitants dont 850 Européens ;
 Année 1936 = 2 972 habitants dont 1 160 Européens ;
 Année 1954 = 3 584 habitants dont 869 Européens.
 Année 1960 = 5 868 habitants dont 847 Européens ;

Pour rejoindre LAMORICIERE et TLEMCEN, la route passait par AÏN-TELLOUT (distant de 6 km de DESCARTES). Ce hameau routier, dépendant de la Commune Mixte de SEBDOU, permettait de se rendre à SIDI-BEL-ABBES par TABIA.

Sa source était importante et alimentait en eau potable TASSIN, proche de 17 km. Cette eau irriguait aussi le ravin d'AÏN-TELLOUT réputé pour ses cultures maraîchères.

AÏN-TELLOUT

Château-la-Borie : Émile BORIES en Algérie



A la fin de la guerre et de retour en Algérie, Émile exerce son premier métier de courtier et de commerçant en vin, en relations très étroites avec ses cousins de la famille MARGNAT à Marseille.

La suite du parcours d'Émile est riche en activités.

Président des docks à vin de MOSTAGANEM, poste qu'il occupera pendant ses dernières années en Algérie, succédant à son père qui en était le *Président FONDATEUR* en Octobre 1950.

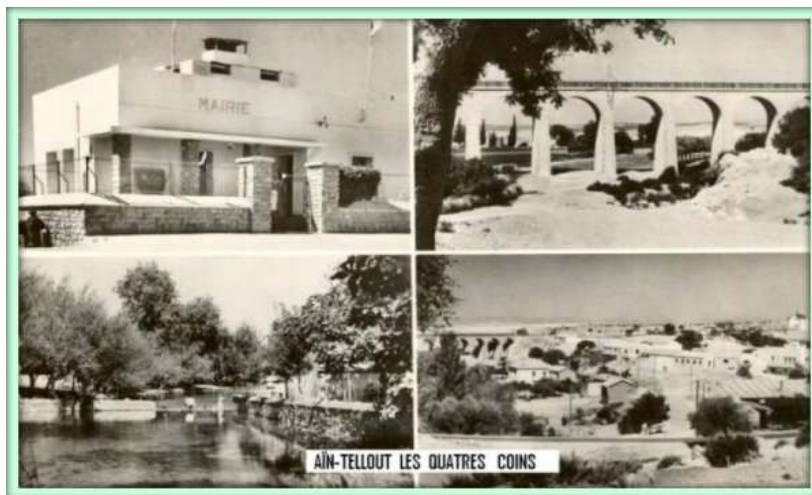
A partir de ces docks il pouvait charger un bateau de 300.000 hectolitres en quelques heures au moyen d'un pipeline.

Émile BORIES accepte de remplacer de son frère Raymond, à la direction d'AÏN-TELLOUT et il porta la production de 6.000 hectolitres en 1953 à 9.600 hectolitres en 1959.

Cette remarquable augmentation de production a été rendue possible par la mise en culture de 75 Hectares supplémentaires sur 5 ans.

Ces 75 hectares il lui faudra les épier. Il fait alors venir des territoires du Sud, des nomades qu'il installe avec toutes leurs familles sur un terrain vague : 40 hommes, autant de femmes et une quarantaine de bourricots. Il dispose les hommes tout au long du sillon fraîchement ouvert, à 3 m de distance les uns des autres, les femmes attendant en bout de sillon. A chaque passage de la charrue les hommes ramassent les pierres qu'ils chargent dans les « *chouaras* » de leurs ânes ; un coup sur la croupe de l'âne et celui-ci part rejoindre sa maîtresse qui le déchargera de ses pierres pour en former un mur, un autre coup sur la croupe et l'âne revient vers son maître pour renouveler l'opération et ceci pendant deux mois. Bientôt s'élèvera un mur qui atteindra 3 m de base, sur 4 m de hauteur. Émile l'appellera *la muraille de Chine*.

Pas étonnant qu'Émile BORIES ait été élu Maire d'AÏN-TELLOUT ; Émile apporte son aide et ses connaissances de la langue arabe et des algériens à l'Armée. Sa présence permanente sur le domaine décourage les conflits dans sa circonscription où il jouit en plus d'une estime incomparable, tant auprès de ses ouvriers que de la population.



DEPARTEMENT :

Le département d'ORAN fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, avec pour code 9G.

Considérée comme une province française, l'Algérie fut départementalisée le 9 décembre 1848. Les départements créés à cette date étaient la zone civile des trois provinces correspondant aux *beyliks* de l'État d'Alger récemment conquis. Par conséquent, la ville d'Oran fut faite préfecture du département portant son nom, couvrant alors l'Ouest de l'Algérie, laissant à l'Est le département d'Alger, lui-même à l'Ouest de celui de Constantine. Les provinces d'Algérie furent totalement *départementalisées* au début de la III^e république, et le département d'Oran couvrait alors environ 116 000 km². Il fut divisé en plusieurs arrondissements au fil des ans, avec la création de sous-préfectures : MASCARA, MOSTAGANEM et TLEMCEN; auxquels se rajoutèrent **SIDI-BEL-ABBES** en 1875 et TIARET en 1939.

L'arrondissement de **SIDI-BEL-ABBES** comprenait 27 localités : Alexandre DUMAS – BAUDENS – BONNIER – BOUDJEBAA- BOUKANEFIS – BOULET – BOUTIN – CHANZY – CHETOUANE – DELIGNY – **DESCARTES** – DETRIE – LAMTAR – LA TENIRA- LES TREMBLES – MERCIER LACOMBE – OUED IMBERT – OUED SEFIOUM – PALISSY – PARMENTIER – PRUDON – SIDI-BEL-ABBES – SIDI YACOUB – TABIA – TASSIN – TENEZRA - TASSALAH



DESCARTES dans les années 1940

MONUMENT AUX MORTS

- Source : [Mémorial GEN WEB](#) -

Le relevé n° 5026 mentionne **21 noms de soldats « Mort pour la France »** au titre de la guerre **1914/1918** ; savoir :

DESHONS Arthur (Mort en 1916) – **EYDE** Célestin (1914) – **FERNANDEZ** Indalo (1917) – **GARAY** Antoine (1917) – **GARBI** José (1914) – **GOMEZ** Joseph (1914) – **GRESSE** Albert (1914) – **GRESSE** Alexis (1914) – **GRESSE** Daniel (1914) – **LEGROS** Georges (1916) – **MAURANGES** Jean (1915) – **OUROZ** François (1916) – **PEREZ** Jean Antoine (1915) – **REVOL** Jean (1915) – **REVOL** Léon

(1918) – RIQUELME Jean (1915) – ROUSSEL Albert (1916) – ROUSSEL Gustave (1918) – RUIZ Joseph (1916) – SILVESTRE Bernard (1914) – VINCENT Jules (1915) - 

GUERRE 1919/1945 : GIMENEZ Fernand (1945) ; SABATIE Ernest (1942) 

Nous n'oublions pas nos valeureux Soldats victimes de leurs devoirs dans cette région :

-  Soldat (129^e RI) DUCHÊNE Claude (21 ans), tué à l'ennemi le 22 mai 1959 ;
-  Soldat (129^e RI) FACQUET Maurice (23 ans), tué à l'ennemi le 22 février 1958 ;
-  Caporal (129^e RI) GUICHAOUA Roger (21 ans), tué à l'ennemi le 19 avril 1958 ;
-  Caporal (129^e RI) LEBRIEZ Gérard (22ans), tué à l'ennemi le 26 mars 1958 ;
-  Matelot-fusilier (Groupe Co) MODE Gérard (22 ans), mort accidentellement en service le 4 août 1961 ;
-  Soldat (129^e RIM) RIVIERE Maurice (21 ans), tué à l'ennemi le 21 juin 1958 ;
-  Militaire (?) TRIOLET René (29 ans), tué à l'ennemi le 21 juin 1958 ;



EPILOGUE BEN-BADIS

De nos jours : 20 346 habitants.

Abdelhamid BEN-BADIS a été une figure emblématique du mouvement réformiste musulman en Algérie.

SIGNALLEMENT		Pièces Justificatives produites		ETAT-CIVIL	
Taille	1 ^m 65			Nom	Benbadis
Cheveux	Ch. No.			Prénoms	Abdelhamid
Nez	Nez droit			Nationalité	indigène musulman
Yeux	Yeux No.			Profession	professeur libre
Nez des Lig.	Nez des Lig. E. bas			Lieu de naissance	(Constantine) <i>proab</i>
Bouche	Bouche			Date	le 5 décembre 1889
Menton	Menton			Domicile	3 Rue Longe Constantine
Visage	Visage				
Barbe	Barbe				
Teint	Teint				
Signes particuliers :					
					
ATTESTATIONS & VISAS					
Vu pour la certification officielle					
Constantine le 15 Jan 1939					

https://fr.wikipedia.org/wiki/Abdelhamid_Ben_Badis

SYNTHESE réalisée grâce aux Auteurs précités et aux Sites ci-dessous :

<http://encyclopedie-afn.org/Descartes - Ville>
https://www.persee.fr/doc/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092
<https://www.chateau-la-borie.fr/le-domaine/deux-familles-unies/emile-bories-2/>
<http://popodoran.canalblog.com/archives/2015/05/23/32105261.html>
http://diaressaada.alger.free.fr/l-mes_cartes-postales/Population/Oran/Oranie.html
<http://www.youtube.com/watch?v=Y57aYLOMTfA>
<http://www.hierlalgerie.com/index.php/fr/articles-de-presse/136-liste-des-anciens-noms-francais-de-communes-d-algerie>



POLEMIQUE

« Les Vampires à la fin de la Guerre d'Algérie - Mythe ou Réalité ? »

Le professeur PERVILLE a souhaité que son texte soit diffusé afin d'attirer votre attention sur la réponse qu'il vient de faire à son ancienne étudiante Malika RAHAL, sur un sujet qui ne doit pas vous être indifférent :

Réponse à Malika Rahal (2022)

Auteur : Monsieur Guy PERVILLE



Guy PERVILLE

https://fr.wikipedia.org/wiki/Guy_Pervill%C3%A9



Malika RAHAL

https://fr.wikipedia.org/wiki/Malika_Rahal

Grégor MATHIAS : « Les derniers mois de la guerre d'Algérie sont marqués par un chaos provoqué par les attentats des irréductibles de l'Algérie française de l'OAS et les représailles du FLN. A partir d'avril 1962, on assiste à des enlèvements d'Européens aux périphéries d'Alger et d'Oran par des groupes informels du FLN. Plus de 1 365 civils et militaires sont enlevés après le cessez-le-feu du 19 mars 1962. Plus de 630 civils et militaires sont enlevés dans les quatre mois qui séparent le cessez-le-feu de l'indépendance »

« **MYTHE** ou **REALITES** ? »

Guy PERVILLE : « J'aurais préféré rendre compte avec sérénité du livre que mon ancienne étudiante de Maîtrise Malika RAHAL vient de publier en reprenant le texte de son mémoire d'habilitation à diriger des recherches, soutenu le 24 juin dernier sous le titre « *Une histoire populaire de l'année 1962 en Algérie* » et publié tout récemment (en janvier 2022) par les Editions La Découverte sous le titre « *Algérie 1962. Une histoire populaire* » [1]. Mais j'avais été alerté en écoutant la soutenance par une phrase de l'exposé d'un membre du jury, Raphaëlle BRANCHE, qui félicitait l'auteur d'avoir « *tordu le cou* » à la « *rumeur du sang* » et mentionnait à ce propos la préface que j'avais accordée en 2014 au livre de mon doctorant Grégor MATHIAS intitulé d'une manière provocante « *Les vampires à la fin de la guerre d'Algérie, mythe ou réalité ?* » Craignant d'avoir été mal compris, j'avais alors décidé d'envoyer à Malika RAHAL non seulement le texte intégral de cette préface reproduit sur mon site internet, mais aussi les deux ensembles de mises au point sur ce sujet des prises de sang forcées que j'y avais publiés à deux reprises, en 2011 et en 2019-2020. Ces deux envois ont été faits par mails à la date du 27 juillet et du 9 septembre 2021, mais je n'ai reçu aucune réponse de sa part. Puis la lecture de ce qu'elle a écrit dans son livre m'a révélé qu'elle n'avait tenu aucun compte de ce complément d'information indispensable. Ainsi, la désinformation de ses lecteurs que j'avais souhaité lui permettre d'éviter n'a pas été prévenue, ce qui justifie ma réponse ».

Conclusion de l'auteur « En fin de compte, au-delà de l'inévitable diversité des points de vue, les historiens doivent pouvoir s'entendre parce que faire de l'histoire, ce n'est pas écrire ce qu'il nous plaît de croire, c'est écrire ce que nous sommes obligés de croire ».

L'attaque de Malika RAHAL

Dans son livre, Malika RAHAL traite en moins d'une page (p 32) la question fondamentale de la réalité ou non des prises de sang forcées, et voici ce qu'elle en écrit (notes comprises) :

Malika RAHAL : « Mais tout de même, est-on vraiment sûr que les rumeurs selon lesquelles on utiliserait des prisonniers 'européens' pour fournir le sang nécessaire aux blessés constitueraient de 'fausses nouvelles' [2] ? Il est toujours difficile de prouver de façon catégorique qu'un événement de cette nature (répété, honteux, secret) n'a jamais eu lieu. Toutefois, il faut bien préciser que les sources sont rares et extrêmement fragiles. L'une des sources parfois mentionnées est le rapport d'un commandant Thomas, responsable du sous-quartier de Beau Fraisier [3]. Selon ce rapport, le 18 mars, Thomas fait torturer trois 'musulmans' qui 'avouent' que des 'Européens' sont kidnappés, détenus à Beau-Fraisier avant d'être transférés dans l'Atlas blidéen et que certains sont gardés en vie pour les transfusions sanguines. Les recherches ont montré l'impossibilité de prendre des aveux extorqués sous la torture pour argent comptant [4] ; le faire met en cause la scientificité de la démonstration et pose des questions d'éthique qui sont aussi des questions politiques : se fait-on, malgré le décalage temporel, complice des perpétrateurs ? C'est pourtant le cas d'un ouvrage de 2014 qui soulève l'hypothèse que ces rumeurs puissent être fondées, mais révèle malgré lui que l'on n'a, jusqu'alors, aucune source permettant de les confirmer [5]. Dans une préface navrante, l'historien Guy PERVILLE renverse d'ailleurs la charge de la preuve, reprochant aux historiens qui écartent ces rumeurs de ne pas prouver que le crime *n'a pas eu lieu*. Outre le témoignage de l'officier qui a recueilli des informations sous la torture, les sources mobilisées par l'auteur incluent des 'témoignages' extraits de tracts de l'OAS, car l'organisation accuse très tôt le FLN de voler le sang, contribuant à la psychose. Ces sources ne font jamais l'objet d'une analyse critique. Quant au manque de sang et de donneurs, il n'est pas expliqué, sinon par un supposé interdit religieux en islam, argument orientalisant de la démonstration. Or, répétons-le, les différentes sources indiquent qu'on ne manque pas de sang, mais des moyens de le transfuser et de le conserver ».

Pour lire l'intégralité, cliquez SVP sur ce lien : http://guy.perville.free.fr/spip/article.php3?id_article=484 .

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO [jeanclaudio.rosso3@gmail.com]